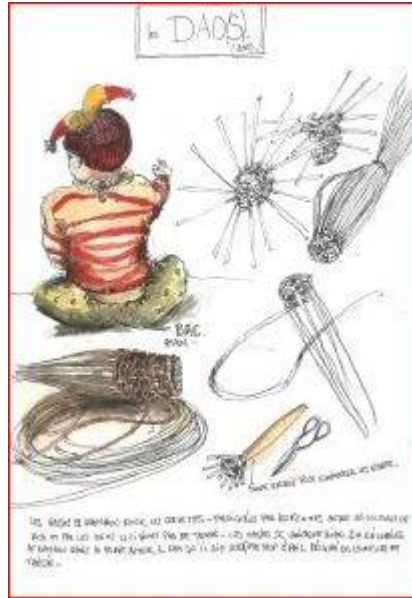


## Carnet de voyage au Vietnam février 2017

Ce travail fait suite à un voyage d'un mois. Il s'inscrit à la suite d'une série de carnets et de tableaux à New-York, en Chine, au Japon, au Portugal, à Hong-Kong, où je m'intéresse tout particulièrement aux façades des immeubles qui sont une très bonne représentation du pays.

Au Vietnam, dans les villes traditionnellement, les gens utilisaient généralement le bas de la maison comme commerce et ils habitaient dans le fond de la maison et au 1<sup>er</sup> étage. Dans la période communiste ces maisons ont été réparties entre plusieurs familles donc découpées avec des cloisons pour habiter la parcelle jusqu'au fond. Il en reste aujourd'hui l'idée de la maison individuelle très étroite et haute avec souvent un magasin au RC. Cela forme un découpage très particulier.



Je me suis intéressée aussi aux intérieurs des maisons.

Cette exploration s'inscrit à la suite de mon ouvrage *Portraits d'intérieur*, paru aux éditions Apeiron en 2016, lequel portait sur des intérieurs Parisiens de l'ethnie des « Bobos ». J'ai donc profité de ce voyage pour aller à la rencontre des ethnies du Nord Vietnam (Tay, Dao, Mong, etc...) avec un guide qui connaît bien cette région, et découvrir l'habitat traditionnel non seulement de l'extérieur mais en entrant dans les maisons et en parlant avec les gens et parfois même en y dormant. En suivant la route située au nord et nord-est de Hanoï en montant jusqu'à la frontière chinoise.

A cette occasion j'ai pu apprécier la gentillesse et l'hospitalité de ces différentes ethnies chacune avec leurs particularités : L'humour des Mong, la discrétion des Nungs, etc... J'ai aussi rencontré des femmes brodeuses très fières de leurs costumes traditionnels qu'elles portent tous les jours, pour les Mong et les Nungs, moins pour les Tays et les Daos pantalons blancs qu'elles réservent pour les jours de fêtes. La fabrication de ces costumes a changé et les broderies sont réservées pour les jours de fête et avec les tissus modernes et les rubans, elles réalisent des costumes pour tous les jours plus rapidement fait. Les jeunes filles Mong sont friandes de tissus brillants et de rubans de toutes sortes, alors que les Nungs vont continuer à teindre traditionnellement leurs coiffes qu'elles tissent, elles-mêmes mais vont acheter du tissu pour leurs habits ce qui est plus rationnel. Faut-il le regretter ? je ne le pense pas, le savoir-faire reste et en même temps elles s'adaptent à la modernité tout en conservant leur tradition. Les maisons n'ont pas toutes l'électricité mais chacune a son groupe électrogène pour recharger les portables !

